

# UNE ECOLE-CASERNE, *ce n'est pas toujours ce qu'on pense*

Aujourd'hui, 20 août, mon école a été pour une heure une école-caserne. Une heure parce que je n'ai pas souhaité davantage, mais j'aurais pu.

Imaginez que vous alliez faire des courses. Quand vous rentrez, une heure plus tard, votre cour d'école est occupée par d'immenses camions militaires. Votre sang se met alors à bouillonner et vous demandez alors au responsable de cette invasion de qui il tient l'autorisation et il vous répond qu'elle lui vient tout naturellement du maire.

Dans ces cas-là, suprême, inédit, original et savoureux délice, vous ordonnez au gradé en question de quitter ce lieu. Et la température de votre sang a déjà bien baissé.

Depuis le 10 mai 1981, c'est le seul changement que j'ai vu dans mon école. Mais si c'est ça le changement, ça me gêne un peu.

-L'armée dans la cour de l'école, c'est un symbole, et quel effet dans la tête de l'enfant qui passe devant, et qui voit ... ?

-L'armée c'est l'école de la guerre ...

tandis que l'Ecole enseigne la paix.

-A l'armée on apprend à tuer, à l'Ecole on apprend à vivre.

-Ils ont des casernes propres, repeintes, régulièrement entretenues, équipées de piscines et cinémas.

On a des écoles souvent sales et délaissées pour lesquelles on pleure tout le temps de l'amélioration et on se défonce à faire des kermesses pour payer piscines et sorties aux enfants.

Messieurs les ministres, j'en peux plus ...

-On donne six hommes à un caporal (et je compte pas "les ceux du dessus)

On donne trente gosses à un instit.

Comparez le rapport qualité/prix, mais aussi le rapport formés/formateurs.

Alors moi, j'en peux plus ... Bien sûr, je suis abonné à "Combat pour la paix" et puis ?!

Et puis, après mon intervention, c'est le village qui est devenu village-caserne. Et ses habitants ont accepté ... beaucoup mieux qu'ils acceptent la pluie de ce mois d'août.

Les instits, dans ce village, ils ont vraiment des idées "bizarres".

Vous me direz:

"Et la pédagogie dans tout cela ? !"

Et bien la pédagogie, on verra à la rentrée. J'en pense qu'au moins un enfant va amorcer en racontant simplement l'évènement. Si l'école est bien connectée à la vie.

Ca c'est le rôle du maître.

Mais cet évènement pose surtout le problème du rôle du directeur d'école, de ses droits et devoirs, de ses attributs et prises de positions, de ses relations et rapports avec la municipalité.

Qu'en pensez-vous?

Jacques Query

Combat pour la paix

35, rue de Clichy 75009 Paris (abonnement 40 francs)